

aussi de garder une alimentation suffisante, de manger des aliments froids, de consommer des boissons gazeuses

Norvir® ou qu'elle fournisse des bons d'achat de son complément nutritionnel Advera®. Par ailleurs, Abbott semble avoir oublié que la forme sirop contient 43 % d'alcool. Ceci pourrait entraîner, comme le note Act Up, des difficultés supplémentaires, à la fois pour les patients co-infectés par le virus de l'hépatite C, chez qui toute consommation d'alcool est à proscrire, mais aussi pour les patients qui suivent un autre traitement où la prise d'alcool est déconseillée pour cause de risques d'interaction.

L'autre difficulté liée à la prise de Norvir® en sirop est la conservation. Il doit être impérativement gardé à température ambiante (contrairement aux gélules qui devaient être mises au réfrigérateur), à moins de 25° C. Garder au frigo le sirop peut favoriser la formation de cristaux le rendant impropre à la consommation. Si le sirop est au frais, il faut le sortir, attendre qu'il atteigne la température ambiante et bien secouer le flacon avant de s'en servir. Mais à température ambiante, la conservation du sirop n'est

assurée que 30 jours au lieu de 24 semaines. Il est donc nécessaire de retourner à la pharmacie pour prendre une nouvelle prescription si on ne voit son médecin que tous les mois ou tous les deux mois. Enfin, au-delà de 25° C, le produit peut aussi se dénaturer (il reste donc à espérer que le mois de septembre ne sera pas caniculaire). L'Agence du médicament et Abbott sont en discussion pour mettre au point des recommandations sur la conservation du produit. Peut-être Abbott fournira-t-il des sacs isothermes. En cas de forte chaleur, il est toutefois possible de placer le flacon de Norvir® bien fermé dans un récipient rempli d'eau à 20° C et à l'ombre.

Cette affaire est un coup dur pour Abbott, déjà ébranlé en 1995 à l'époque du tirage au sort des antiprotéases. Le laboratoire est incapable de dire quand la production du Norvir® en gélules reprendra. Il est probable que d'ici la fin de l'année, le problème ne sera pas résolu. Pis, les

essais thérapeutiques utilisant le Norvir® seront tous affectés par la rupture de stock. Abbott ne souhaite pas que les volontaires des essais cliniques bénéficient d'un traitement de faveur, ce qui va sûrement faciliter l'inclusion des séropos dans ces essais. Et les retards pris par la production de Norvir® en gélules devrait ralentir aussi l'apparition sur le marché d'une forme "sèche", initialement prévue pour le début 1999 aux États-Unis.

Du fait des difficultés liées à la prise du Norvir® en sirop, de nombreux malades ou médecins

C'est un coup dur pour Abbott, déjà ébranlé en 1995 à l'époque du tirage au sort des antiprotéases.

voudront changer d'antiprotéase. Mais, pour de nombreux séropositifs à qui le Norvir® est délivré en deuxième intention (ils ont déjà pris du Crixivan® lors de leur mise sous antiprotéase), il est impossible de revenir à des antirétroviraux déjà prescrits. De toute façon, les laboratoires Merck ne peuvent fournir du Crixivan® que pour 250 000 personnes dans le monde. Ceci ne fera que souligner le peu de choix entre les antiprotéases disponibles sur le marché. De surcroît, rien de prouvé formellement que les lots en circulation de Norvir® en sirop ne présentent pas un problème. Le groupe TRT-5 a, sur ce point, envoyé un courrier à l'Agence du médicament et à Abbott pour s'assurer qu'un contrôle de qualité est bien effectué sur les lots commercialisés.

Les patients vont donc subir de plein fouet un problème de production que les laboratoires Abbott ont gardé secret jusqu'au dernier moment. Annoncer à des milliers de personnes qu'un médicament n'est plus valable en pleine période de départs en vacances, ce n'est certainement pas le meilleur moyen d'entretenir la compliance et d'assurer un bon suivi médical. *Faute d'avoir communiqué à temps, faute d'avoir pris toute la mesure des difficultés qu'engendre le passage de la forme gélule à la forme sirop, faute d'avoir joué cartes sur table et consulté les associations, Abbott fait courir aux malades des risques majeur, critique Act Up. Aides renchérit dans la colère : Les malades paient encore le prix de l'absence d'anticipation des laboratoires Abbott. Ces derniers obligent les personnes à se plier à un changement brutal de traitement alors qu'ils étaient au courant de la situation depuis de nombreuses semaines. Aides dénonce cette irresponsabilité et un tel mépris des personnes.* ●

diagnosis of HIV infection in one's life is also a powerful message. It is a spiritual power."

Frank Mulliken

Whatever your passion, whatever your art... HIV/AIDS has probably affected it. But it doesn't have to be completely disrupted. We're continually learning more about the effective management of HIV and AIDS.

APPRECIATE IT

Education is your most important tool against the disease. Learn about all your therapy options, and ask your health care professionals and support organizations questions.

Consider the value of twice-daily therapy with NORVIR.

Norvir is not a cure for HIV infection. People treated with Norvir may continue to acquire illnesses associated with advanced HIV infection, including opportunistic infections. Norvir may not be right for everyone, including people with liver disease, hepatitis, or hemophilia. Elevated blood sugar levels have been reported in patients taking protease inhibitors. Allergic reactions ranging from mild to severe have been reported. Common adverse reactions include fatigue, vomiting, diarrhea, loss of appetite, abdominal pain, taste disturbance, tingling sensation or numbness in the hands, feet, or around the lips, headache, and dizziness. Norvir should not be used with certain medications. Talk to your doctor or pharmacist.

Your life is your art.
APPRECIATE IT.

NORVIR

(ritonavir) Capsules and Oral Solution

Powerful protease inhibition

©1998 Abbott Laboratories 801-711-2327 March 1998 Printed in U.S.A.

fraîches et citronnées (c'est le grand retour du Fanta !). Enfin, comme dans tous les cas où des nausées pourraient couper l'envie de manger aux séropositifs, il est bon d'éviter de faire la cuisine. Alternatives : se faire inviter ou manger des plats préparés et savoir que les aliments salés passent mieux que les aliments sucrés. Le conseil d'Abbott invitait à prendre le Norvir® avec une boisson chocolatée est intéressant ; cependant, non seulement de nombreux séropositifs sont intolérants au lactose, mais surtout, les compléments nutritionnels chocolatés ne sont pas remboursés à 100 %. Une boîte de compléments au chocolat coûte entre 11 et 18 francs, et n'est remboursée qu'à hauteur de 4 à 5 F. Ceci pourrait représenter un budget supplémentaire de 500 à 900 F par mois et par patient. Le groupe interassociatif TRT-5 est actuellement en discussion avec Abbott pour que la firme baisse le prix du